

Que la montagne est belle

« Mon Dieu, que la montagne est belle. »

C'est ce qu'il répétait d'un air pensif, une bière à la main, au fond du jardin, les yeux collés sur la montagne éclairée par les derniers rayons du soir.

Puis il tournait ses yeux vers moi, et ne dissimulait pas sa déception. Bien sûr, je ne comprendrais jamais. Je n'aurais jamais le courage de venir avec lui dans ses séances d'alpinisme. J'étais trop craintif, terrorisé par les risques encourus. Seule la montagne lui importait, le reste n'était que du poids qui le ralentissait. Son regard se durcissait, il jetait sa bière dans l'herbe et titubait pour aller en chercher une énième.

Et le lendemain, il retentait l'ascension, il disparaissait pendant des jours, et revenait plus frustré que jamais, pestant contre cette maudite montagne qui le défiait depuis trop longtemps, et se dirigeait vers le frigo. Ma mère me disait de monter dans ma chambre. Je mettais un casque, baissait les yeux et montait le volume pour ne pas entendre les cris d'en bas.

Parfois, j'enviais cette montagne. Elle le connaissait sous son beau côté et jouait avec lui pendant des jours. Pendant ce temps, je restais seul avec ma mère qui attendait avec appréhension son retour, autant par peur qu'il ne survive pas à l'ascension que par crainte qu'il revienne à la maison. J'espérais parfois que la montagne l'avale, lui, son obsession, et l'air de dédain qu'il avait en nous regardant.

Cette fois, je l'ai accompagné. Nous nous sommes harnachés, avons pris l'équipement et les vivres nécessaires, et nous sommes dirigés vers la montagne.

« Celle-là, c'est la bonne, a-t-il dit, le regard tourné vers le sommet. Si je n'y arrive pas cette fois, je n'y arriverai jamais. ». Il avait au fond de ses yeux une lueur que je n'avais presque jamais vue. Dans cette lueur se trouvait le reflet de la vie qu'on aurait pu avoir, un reflet de respect et d'affection. Il a esquissé un sourire, le premier en ma compagnie depuis longtemps, trop longtemps. Et nous avons commencé l'ascension. C'était il y a trois jours.

Mauvais harnachement, matériel trop usé, terrain instable ? Quoi qu'il en soit, la police conclura à un accident.

Et alors que je redescends seul vers le village, en jetant un dernier regard par dessus-mon épaule, je ne peux m'empêcher de penser :

Mon Dieu, que la montagne est belle.